

armes, les missionnaires l'accomplissaient par la douceur et la persuasion. La croix à la main, la charité dans le cœur, la parole onctueuse sur les lèvres, ils allaient au-devant de l'Indien, assouplissant par leur mansuétude sa nature indomptée, et en gagnant sa confiance l'amenaient peu à peu à des principes d'humanité, à des habitudes d'ordre et de travail.

Au milieu de la tribu sauvage ils bâtissaient une chapelle, signe de paix, premier point de réunion abrité sous la pensée de Dieu. Près de la chapelle apparaissait bientôt le jardin avec ses fruits, le champ labouré avec sa moisson, puis la grange et le grenier. Eux-mêmes mettaient la main à la bêche et conduisaient la charrue. Ils devaient tout enseigner à leurs néophytes et joindre dans leur patient professorat la pratique à la doctrine, l'exemple au précepte. Contents de leur noyau d'établissement, ils se formaient un cercle de familles. Le labeur productif succédait à l'oisiveté du pâturage. L'Indien apprenait à défricher le sol, à mieux soigner ses bestiaux. Le commerce qui aujourd'hui enrichit la république Argentine a été fondé par ces colonies religieuses. Des deux côtés des Andes, des rives du Sacramento à celles du Rio de la Plata, les jésuites ont été les premiers agriculteurs et les premiers estancieros. Partout où ils se sont fixés, ils ont réuni les germes de la prospérité. La politique embrageuse les a bannis de la contrée à laquelle ils avaient donné tant d'utiles leçons, et la tâche qu'ils laissaient inachevée, ceux qui les proscrivaient n'ont pu la continuer. Dans la Nouvelle-Californie, au Mexique, au Chili, et dans plusieurs provinces de la république Argentine, qui dit mission dit un large district agricole, une église, un village jadis florissant, et maintenant ruiné, abandonné.

Les philosophes ont fait beaucoup de belles phrases sur l'ambition démesurée des jésuites. Pas un de ces éloquents défenseurs de libertés humaines n'a eu la noble pensée d'aller dans le désert contre-balancer par ses enseignements cette fatale ambition, faire, au péril de sa vie, parmi les races sauvages la propagande de la raison.

La Chacarita a été un de ces beaux édifices tels que les jésuites en élevaient autrefois dans les plaines désertes de l'Amérique : un vaste corps de logis en briques, avec un patio

*aujourd'hui vide  
de la campagne  
dans Calburas*